



Projet « Passe Montagne »

Pièce musicale polyphonique

autour de l'histoire des « Sanas » sur le plateau des Petites Roches



Contexte historique et culturel

Lieu de soin / Lieu de vie

Durant leurs 80 ans d'activité, les établissements de St Hilaire ont brassé les populations (étudiants tuberculeux du quartier latin parisien, familles de travailleurs sans qualification venues de la France entière trouver du travail en abondance, patients, personnels médicaux, personnalités scientifiques, politiques ou artistiques de tous horizons). Les établissements étaient de gros villages quasi-autonomes, dont le site naturel exceptionnel ne laissait pas indifférent nombre d'usagers ou même de visiteurs qui s'y sont attachés au point de s'y installer, d'y fonder une famille... De ce contexte ont résulté des pratiques de soin spécifiques, utilisant la concentration des moyens et des hommes, les atouts du site naturel (paysages et lumière, sentiers de randonnée, mise au point par les kinés d'un système de parapente adapté aux fauteuils...). Les liens avec les populations et activités des 3 villages du Plateau (scolarisation, piscine, cinéma, spectacles) ont également joué un rôle important dans l'effervescence interculturelle.

La disparition des sana est un événement sociétal qui a profondément bouleversé l'économie du Plateau des Petites Roches en supprimant sa principale source de travail et d'activité, transfiguré ou plutôt défiguré les paysages en créant une immense zone de ruines de non-droit et de destruction, de vitres brisées et murs éventrés, de plafonds effondrés au gré des pillages et des jeux de guerre. Et pourtant, du jour au lendemain : un soir, les personnels sont partis après leur journée, laissant les portes ouvertes... Le lendemain, le travail a repris, ailleurs... Dans la vallée.

Le déménagement s'est fait dans une sorte d'incrédulité, dans un silence officiel tonitruant, malgré quelques initiatives engagées soutenues par quelques médias mais qui n'ont rencontré que peu d'écho localement :

création d'un site internet « Sauver-cmc »,

création d'un collectif « Que vivent les établissements de Saint-Hilaire-du-Touvet », investi par de multiples actions (nettoyage des bâtiments abandonnés, photographie-témoignage des lieux en l'état, collecte des ouvrages de la bibliothèque du cmudd) et la proposition d'un projet alternatif à but de mémoire, la création d'une « maison du climatisme »)

Les méthodes de soin ont évolué, se sont modernisées, mais de la vie sociale « insulaire » qui caractérisait le quotidien des établissements de St Hilaire, en dehors de ces rares initiatives (Portraits Crachés, paroles collectées du personnel de Rocheplane), la parole est restée suspendue, s'oubliant elle-même.

Rayonnement culturel

Les sana et notamment le Cmudd (Centre Médico-Universitaire Daniel Douady, initialement Sanatorium des Étudiants) furent le théâtre d'une incroyable vie culturelle, musicale, intellectuelle et artistique (peintres, sculpteurs, architectes), qui rayonna bien au-delà de la vie locale. La revue « Existences », créée en interne autour de la vie des étudiants du sanatorium, acquies très vite une portée nationale du fait de la qualité et de l'avant garde de son contenu. Elle fit connaître des textes inédits des plus grands écrivains du moment et révéla de nouveaux talents. Des musiciens renommés y venaient et revenaient (le pianiste Alfred Cortot s'attacha à ce lieu au point d'y laisser son célèbre piano à queue de concert Pleyel, surnommé « La Grande Demoiselle » à cause de sa taille hors du commun).

Pendant la vingtaine d'années qui a précédé le déménagement, les rumeurs contradictoires ont circulé, tournant en rond, s'amplifiant et se déformant... Puis, finalement, la décision s'est brusquement imposée, que l'on avait pourtant longuement vue venir... sans y croire. Dix ans se sont écoulés depuis, dans la résignation, les souvenirs qui s'estompent. La parole, qui nécessite du temps, de la confiance, n'a pu s'exprimer.

Le projet du Passe Montagne se veut un accompagnement musical à la disparition définitive et officielle des établissements de santé de St Hilaire du Touvet ; il s'est vu confier une multitude de paroles qui se révèlent comme par enchantement sur son chemin, constituent sa matière et confortent sa raison d'être.

Contexte artistique du projet

Le projet artistique global « Les Sana » avait été pensé sur 3 ans à partir de 2015 avec un programme ambitieux de recherche et de création mais aussi de développement culturel local, par des résidences croisées entre différents artistes, chaque résidence donnant lieu à une présentation publique de l'état du projet en cours sous forme de « veillée ».

Le Passe Montagne s'intègre dans ce cadre à partir de la 3eme année, qui prend une orientation plus franchement sonore (création radiophonique, documentaire sonore) et musicale.

Il représente à la fois un accompagnement, « dire au revoir » à un lieu porteur de plusieurs générations de vie, de travail, mais c'est aussi la préfiguration d'un lieu culturel de mémoire (projet de laisser sur le site, après démolition, un pan de mur, une fontaine...), dans la continuité de l'effervescence culturelle, intellectuelle et artistique qui y a prévalu à différentes époques, avec 2 grands pics d'activité (années 30's à 50's, avec l'accueil des tuberculeux au Sanatorium des Étudiants, puis à l'époque florissante des années 70's à 90's, les salles de spectacle et de cinéma, les compagnies en résidence artistique (Yvon Chaix), les concerts et conférences). De tout cela témoignait la très riche bibliothèque universitaire, l'extraordinaire piano offert par Alfred Cortot, des peintures murales (cubistes, surréalistes et de diverses autres tendances) sur les murs de la salle de spectacle, aujourd'hui classées monuments historiques...

La participation au chœur de Passe Montagne a été ouverte à toute personne souhaitant s'investir dans ce projet centré autour de l'histoire et de la disparition « des Sana », à partir de septembre 2017 à St Hilaire du Touvet.

La composition de l'œuvre chorale est conçue par Veronika Warkentin et complétée par une série de résidences artistiques avec les musiciens de septembre 2017 à mai 2018, les chanteurs amateurs du chœur, ponctuellement quelques danseurs, en présence de la vidéaste et initiatrice du projet initial, Adeline Raibon.

Le projet est accompagné et soutenu par les collectivités territoriales locales : il est porté par l'association Les Oreillons des Murs et l'association Exces et co-financé par la communauté de communes du Grésivaudan et le département de l'Isère, les communes du Plateau des Petites Roches, la commune de Crolles. Il crée des passerelles avec les nouveaux sites des établissements de santé (Rocheplane à St Martin d'Hères, la clinique du Grésivaudan, l'hôpital sud de Grenoble).

Passé Montagne (2017 / 2018)

Le cœur du projet est l'écriture et la mise en œuvre d'une **pièce musicale polyphonique**, à partir des textes laissés sur les murs des établissements hospitaliers de St Hilaire du Touvet au moment de leur délocalisation dans agglomération grenobloise, par les soignants, les patients, et aussi par la suite, par les visiteurs...

La mise en œuvre de cette pièce est intrinsèquement liée à ses conditions de création « in situ », c'est-à-dire sur le site des anciens établissements actuellement en chantier de démolition, dans le décor naturel de St Hilaire, avec la participation des habitants du Plateau des Petites Roches et anciens usagers des hôpitaux venus de tout le territoire. Bâtiments, paysages, archives locales et personnes concernées nourrissent la composition de la pièce qui se crée sur place, à St Hilaire, avec des phases de résidence sur le site des sana (piscine, réfectoire, couloirs du cmudd).

Nous nous sommes interrogé sur l'apparition successive, dans les années 30, de ces 3 paquebots à flanc de montagne, sur leurs 80 ans d'activité intense, de renommée internationale en tant que sanatoriums de montagne, d'hôpitaux spécialisés et de centre universitaire, puis, du jour au lendemain, de « zone », théâtre abandonné de ruines monumentales, rayé des cartes officielles mais fourmillant de quantité de ré-usages, sportifs, guerriers, artistiques, ésotériques...

Nous avons compilé les archives photographiques, vidéo, les interview, les écrits (livres, revues dont la fameuse revue « Existences ») et témoignages de toutes sortes... Pris à notre tour par le vertige du site, nous avons joué la carte d'une mise en abîme de notre travail en réalisant nos propres traces (photos, vidéos, témoignages, interview), mettant en regard l'histoire des sana et la construction du spectacle lui-même...

À l'image du foisonnement intellectuel et culturel qui a couvert plusieurs générations et une succession d'époques artistiques, Passé Montagne repose sur des influences et inspirations multiples et multiculturelles, du ragtime au rap ; il se joue allègrement des styles musicaux, créant des passerelles entre des œuvres déjà existantes, du Génie du Froid baroque de H. Purcell, au Kyrie contemporain de B. Mar Khalife, en passant par des mélodies traditionnelles du monde, à des pièces à danser (bossa nova, valse...) composées pour l'occasion. L'improvisation peut s'exprimer largement grâce à un instrumentarium varié (stand de percussions, cloches et gongs, famille de clarinettes, guitare, instruments traditionnels du monde (sanza, kaval, davul...))

La première représentation de Passé Montagne doit se jouer « là-haut », *in situ*, sur l'ancien site hospitalier, à destination prioritaire des habitants et anciens usagers, dans un rituel de deuil, mais aussi et c'est un point essentiel, dans une perspective de reconfiguration des paysages et des usages du site ; à cet égard, une réflexion est menée en parallèle avec des élus locaux, des habitants, des architectes, l'état et l'entreprise de démolition.

Mais la représentation « in situ » de Passé Montagne est à la fois le fruit et la limite de ses conditions de création car le décor réel n'est pas transportable, le son des voix et des instruments amplifié et spatialisé par la résonance des bâtiments est unique... Une création scénique est nécessaire pour transmettre cette œuvre à un public plus large, en salle de spectacle ou autre lieu fermé, sur d'autres territoires, concernés aux aussi par la dimension sociologique et les thématiques universelles abordées par notre projet.

C'est pourquoi l'œuvre finale sera polymorphe, mêlant au gré de ses multiples avatars, musiciens professionnels et chanteurs amateurs, danseurs, création sonore, construction scénographique et vidéo... Elle se présentera sous 4 formes autonomes, qui reflètent les étapes de son processus de création et en déclinent le contenu d'une matière musicale bien différenciée :

LE PETIT CHŒUR PASSE MONTAGNE : (30 min)

Environ 20 à 35 chanteurs dirigés par Veronika Warkentin interprètent les principaux chants de Passe Montagne. C'est la trame chorale de la pièce interprétée **a capella. Tout public**
forme légère sans contrainte technique qui permet d'occuper différents lieux difficiles d'accès, éventuellement en itinérance.

PASSE MONTAGNE « IN SITU » : (1h30)

40 chanteurs, 4 musiciens, une créatrice sonore.

Acoustique ou sonorisation légère (autonome). Public local et/ou concerné

La deuxième étape de création aboutit à la forme initialement imaginée du projet, avec principalement de chants polyphoniques et morceaux instrumentaux, et la présence de quelques textes parlés ; cette forme de la pièce est prévue pour être représentée dans un lieu résonnant avec le site des établissements (le site lui-même, le village, les nouveaux établissements relocalisés, un point de vue de puis Belledonne...)

PASSE MONTAGNE « SCÉNIQUE » : (1h30)

20 chanteurs, 4 musiciens, une créatrice sonore, une vidéaste, un scénographe / vidéo et lumière, un régisseur son ;

Sonorisation. Tout public

La troisième étape de création permet cette phase, sachant que les archives réunies au cours des 3 années de mise en œuvre du projet « Les sana » à St Hilaire ainsi que les prises de vue et de son réalisées lors des résidences de création de Passe Montagne constitueront la matière première pour la scénographie de la version scénique de Passe Montagne.

LES SENTIERS SONORES DE PASSE MONTAGNE : 2h

4 musiciens, une créatrice sonore, éventuels artistes invités (danseurs, photographe, vidéaste)

Acoustique ou sonorisation légère. Tout public

Cette quatrième forme est, par son essence même, une sorte de poste avancé, d'avant garde musicale : elle explore, la relation et les résonances à l'espace temporel, à l'espace sonore et musical, sans filet ; elle interroge la composition en marchant sur un fil tendu d'une montagne à l'autre, depuis le site (Chartreuse) jusqu'à son vis-à-vis, son regard (Belledonne). Le fil du Passe Montagne. Le fil du temps qui passe...

Mise en œuvre du projet

RÉSUMÉ DES OBJECTIFS DU PROJET

Une pièce polyphonique en résonance avec un site : les sana de St Hilaire du Touvet

Un cadre harmonique, sonore, chorégraphique, transposable dans le temps et l'espace (« in situ » vs « scénique »)

Des traces : image, son, voix (traces des lieux et du processus de construction artistique du projet)

Image : vidéo, animation, photo, construction plastique, dessin

Son : bâtiments, instruments, objets, sound painting

Voix : archives, interview, chants

DÉTAIL DES DATES DE REPRÉSENTATION PRÉVUES :

Le Petit chœur du Passe Montagne :

- 9 juin : pour l'inauguration du sentier san'ART à St Hilaire du T.

- 13 juillet : promenades de l'Arpenteur

- éventuellement pendant l'été en invité sur des représentations de Sentiers Sonores du PM

Passe Montagne « in situ » :

10 juin : première, sur le site des sana de St Hilaire du T.

Pour les journées du Patrimoine à St Hilaire du T (septembre 2018)

A confirmer : à l'automne 2018 pour les 10 ans de Rocheplane à St Martin d'Hère

A confirmer : hall de la clinique du Grésivaudan

A confirmer : hôpital sud de Grenoble

Passe Montagne « en salle » :

6 octobre : Espace Paul Jargot, en sortie de résidence artistique et ouverture de saison.

Les Sentiers Sonores de Passe Montagne :

3 dates en juillet sur le sentier San'ART + un date à confirmer en Belledonne (Adrets)

Annexes

PHOTOS / TEMOIGNAGES / PAROLES DE CHANSON - extraits

« La vie intellectuelle et culturelle au Sana des Etudiants reflète de manière singulière l'histoire de la France des années 30 à 50... Chaque semaine venait à St Hilaire un conférencier, un écrivain, un musicien ou un artiste de variété.

Camille André Laudinet – A l'université des neiges – 2000



Photo Véronique Boulard

« Lectures au sana des étudiants à St Hilaire du Touvet dans un site incomparable en balcon sur la vallée de l'Isère. Plis sur plis de montagnes, et cette formidable muraille verte et bleue toute tachetée de soleil. »

Paul Claudel - Journal - 1935



Photo Bruno Lavit



Photo Véronique Boulard

« Ce site étrange au-dessus de Grenoble »

Paul Claudel -

WO DIS LA HAUT – chanson – 2017

**WO DIS LA HAUT, WO DIS LA HAUT,
ICI MIEUX QUE LA BAS
EST L'AIR DE LA HAUT
DIS MOI DE LA HAUT L'O
DE LA BAS
WO DIS MOI DE LA HAUT HEE**

« La revue trimestrielle « Existences », qui par sa forte orientation littéraire intéresse rapidement un large public extérieur au petit monde du sana, apporte à ses lecteurs les textes des écrivains les plus illustres, la révélation des auteurs de demain, l'aperçu de la pensée dans le monde, l'essentiel des problèmes internationaux et l'exposé des préoccupations de la jeunesse.

Camille André Laudinet – A l'université des neiges

Témoignage – *chanson* – 2017

**Nous sommes l'héritage
De notre futur, le fruit,
Le témoignage...**

**Des patients qui nous passionnent
Des gens, avant tout des gens**

**Moi je me sens sur un balcon,
Des possibles sans limites**

**La nouvelle jungle
BYE BYE, BONJOUR
Ici travaillent des passionnées**



Trois Paquebots – *slam* - 2017

**Qui donc colonise
Petit à petit les murs ?**

**Qui donc creuse et
Ronge les espaces ?**

**Qui donc définit les
Frontières de la zone ?**

« la véritable musique exige tout de l'auditeur : elle ne laisse forcer ses mystères qu'à l'esprit qui s'en rend digne. La comprendre, c'est faire table rase de toute superfluité, de tout snobisme. Seule une vie sans dispersion, repliée sur elle-même, une ascèse en un mot, capable d'écarter les fausses expériences, permettra à notre sens musical de retrouver sa pureté originelle. »

René Giriat - article « Etapes musicales » - 1944



LES PLOMBIERS ZINGUEURS

chanson - 2017

LES AIDE-SOIGNANT
ET LES INFIRMIERS...
LES AMBULANCIERS
ET LES JARDINIERS...
AGENTS HOTELIERS
RAMO-ONEURS...
LES PLOMBIERS ZINGUEURS
A L'ATELIER...
Lala lalai...



De Belles Années – chanson - 2017

De Belles Années
Le printemps, l'été
Les toits enneigés
L'automne et l'hiver

A ces lieux sacrés
Nos âmes ancrées
Le printemps, l'été
L'automne et l'hiver

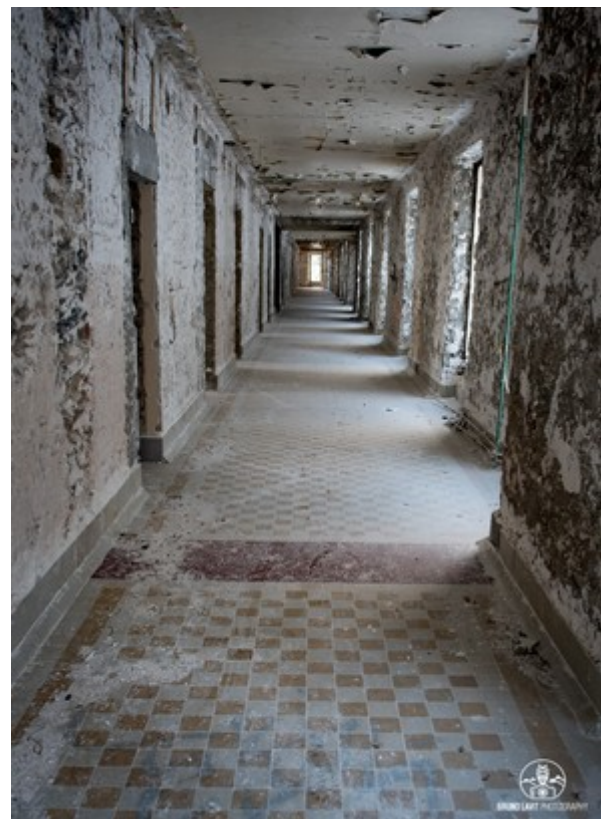


Photo Véronique Boulard

C'est l'histoire d'un déménagement
Ah si les murs pouvaient parler
Tourner la page, regard droit devant
Tout droit en bas, non, je veux pas !

« Lors de la construction du Nouveau Sana, à l'hiver 1939, «il a vu le squelette s'élever, squelette de fer rouge de minium, il l'a vu sous la neige blanche soulignée de rouge, il l'a vu au printemps carcasse rouge se découpant sur le vert tendre des combes. Il a vu le ciment succéder au métal, les briques au ciment et le plâtre recouvrir les briques. Il a parcouru, exténué, les étages de ce T en chantier, dont la barre horizontale est hospitalière et habitable, et l'autre administrative et éloquente. »

Camille André Laudinet – A l'université des neiges – 2000



CMUDD : 1157m, l'altitude, le soleil, la forêt, l'abri des vents mauvais...
Témoin d'une certaine douceur de vivre, même avec la maladie, d'une société parallèle, déconnectée de la vie «d'en bas».



Aux murs, des textes collectés, assemblés
Aux murs, des textes collectés, assemblés Au gré de leurs sens cachés
Aux murs, des non-dits, des rives impunies
Aux murs, toute une vie qui s'efface, et crie Au hold-up, au crime, au scandale
Aux murs, l'incompréhension, la révolte
Au gré de leurs sens cachés
Aux murs, des non-dits, des rives impunies
Aux murs, toute une vie qui s'efface, et crie Au hold-up, au crime, au scandale
Aux murs, l'incompréhension, la révolte

Etre vraiment très près du patient - Chanson - 2017

Être vraiment très près du patient, ça c'est la récompense. Dites donc vous en faites des tours dans votre lit ! Sonnettes sonorités ; ça sonnait, fallait aller se coucher. Les copains sortaient malades, et le lendemain ils étaient aide-soignants. J'ai fait une dizaine d'années d'urgence. Et là je peux pas me trouver mieux. Au début, c'était des tuberculeux.



Dans tes bras – chanson – 2017

Dans tes bras je voyage, je me pose
Dans tes bras la chaleur repose
A tes bras je confie mon corps ankylosé
Je regarde marcher les roses

Regarder vers la vallée
sans patience ni courage
Là où je devine, le miracle des corps
Le miracle des corps

Au bord de tes bras
Le plein jour implacable
L'abîme... comment te dire
Je regarde marcher les roses

Bubulina - Chanson - 2017

J'ai plus d'parents, à câliner,
ça correspond à un moment,
De la vie où, on a le temps,
d'écouter les gens
qui ne dorment pas...





DESCENDRE !

DES CENDRES !

DES CENDRES !



**RUMEUR TU MEURS
D'UN REMUE DEMENAGE
DEPOUSSIERE
DEMISSION SOUMISSION
C'EST INE- EVITABLE
AU PIED DU MUR
CE MONDE EST-IL
SERIEUX URGENCE
GUERISON SOLUTION
QUEL GÂCHIS
QUEL GÂCHIS !**

Au fond de la piscine vide

Chanson - 2017

**Au fond de la piscine vide
Silence, dense, entre-temps,
Avons fait des milliers de pas...**

**Autant de trajectoires, autant de vies
Entrées dans le vif du sujet
D'un pied dissonant...**

